

ATHLÉTISME/400 MÈTRES

Sokhna Lacoste : « Aux Jeux, tout est dans la démesure »

L'Angoumoisine de 21 ans, qui vient de battre son record personnel ce samedi en Suisse en 51"72, revient sur son expérience au sein du relais 4x400 m français aux Jeux olympiques de Tokyo

Flashée en 51"16 lors du relais 4x400 m à Tokyo, Sokhna Lacoste est officiellement descendue sous les 52" lors du meeting de La-Chaux-de-Fonds, samedi 14 août. Malgré un éprouvant voyage effectué la veille et une fatigue qui se fait de plus en plus sentir en cette fin de saison olympique, l'athlète du Grand Angoulême Athlétisme (G2A) est parvenue à abaisser son record en 51"72.

« C'était une course laborieuse par rapport à celle de Tokyo, décrypte la spécialiste du tour de piste. Il y avait des athlètes avec un meilleur temps d'engagement que le mien et j'ai tenté de tenir leur rythme. Sur la fin de course, j'ai terminé au mental. » Une performance dans la lignée de celle réalisée au Jeux olympiques lors du relais.

1 « Le village olympique est une véritable ville »

Benjamine de l'équipe du 4x400 m, Sokhna Lacoste s'est envolé cet été pour ses premiers JO. Un objectif du début de saison devenu réalité à la suite de la qualification du relais obtenue en Pologne, au début du mois de mai. Tokyo, l'esprit olympique, la rencontre avec des sportifs d'horizons différents... À bientôt 21 ans (elle les aura le 25 août prochain), l'athlète du G2A en a pris plein les yeux.

« Je ne pensais pas que ce serait aussi gigantesque »

« Je ne pensais pas que ce serait aussi gigantesque. Aux JO, tout est dans la démesure, s'exclame-t-elle. Le village olympique



Quelques jours après son retour du Japon, Sokhna Lacoste a réalisé son record personnel à La-Chaux-de-Fonds, en Suisse, ce samedi. De quoi donner le sourire. ANNE LACAUD / "SUD OUEST"

est une véritable ville. C'était hyper impressionnant de pouvoir profiter du village, de rencontrer les handballeurs, les basketteuses. Il y règne un vrai esprit olympique. On suit les athlètes de l'équipe de France, peu importe le sport dans lequel ils concourent. »

Dans le même logement que les autres relayeuses tricolores, la Charentaise et ses coéquipières ont fait preuve d'un véritable esprit d'équipe. « Le groupe du relais était très soudé. On pensait vraiment « équipe » et je pense que c'est en partie grâce à cela que nous avons réalisé une bonne course. J'ai également reçu beaucoup de messages en provenance de Charente. Je me suis senti accompagnée et je remercie

toutes les personnes qui m'ont accueillie à la gare d'Angoulême à mon retour. »

2 « La meilleure course de ma carrière »

Auteure d'un faux départ lors des Mondiaux de relais en Pologne, Sokhna Lacoste a de nouveau lancé le relais tricolore à Tokyo. Avec la ferme intention d'oublier définitivement ce départ raté. « C'était vraiment une grande marque de confiance de la part du staff de me confier le départ. Je n'avais pas le droit à l'erreur donc j'ai préféré l'assurer, quitte à partir moins vite que d'habitude. »

Présente lors de la première série au couloir numéro 9, Lacoste a couru « à l'aveugle ». Un mal pour un bien : « Je n'ai pas

eu la tentation de calquer ma course sur celle des autres filles. J'ai pris mon propre rythme et je n'ai pas connu de coup de mou sur les derniers mètres. Au contraire, j'ai terminé très fort pour transmettre le relais. Je pense qu'il s'agit de la meilleure course de ma carrière. »

Si proche et en même temps si loin d'une finale olympique, le relais français n'a pas de regret à avoir. « Contrairement à d'autres nations comme les Etats-Unis, nous n'avions rien à perdre. On abaisse le chrono de cinq secondes par rapport à notre qualification olympique. Notre temps nous aurait certainement permis de monter sur le podium lors des championnats d'Europe. C'est aussi de bon augure pour Paris 2024.

Nous sommes beaucoup plus jeunes à courir aux alentours des 52". Dans trois ans, nous aurons toutes progressé. »

3 Le regard tourné vers Paris 2024

Après avoir goûté à ses premiers Jeux au sein du relais, Sokhna Lacoste espère croquer à pleines dents ceux de Paris 2024 : « J'aimerais y participer en individuel et également avec le relais. » En pleine progression, la Sénégalaise d'origine possède des ambitions légitimes. D'autant que « courir en France, à la maison, c'est très motivant ».

« Je n'avais pas le droit à l'erreur, donc j'ai préféré assurer le départ »

Le compte à rebours est donc lancé. Si l'échéance 2024 approche à grands pas, son programme pour la saison prochaine risque d'être lui aussi copieux. Avec les championnats du monde d'Eugene (aux Etats-Unis, du 15 au 24 juillet), puis les Europe à Munich (en Allemagne) au mois d'août, Lacoste pourrait vivre un été chargé. « Ce sont des étapes importantes sur la route de Paris », rappelle l'Angoumoisine.

Mais avant de se pencher sur 2022, elle pourrait prendre part au meeting parisien de la Ligue de diamant, le 28 août. Une course qui permettrait à la désormais 12^e meilleure performeuse française de tous les temps de s'aguerrir encore davantage. L'occasion, également, d'abaisser un record personnel qui pourrait ne pas faire de vieux os...

Christian Herlin